

Les Echos

WEEK-END

BUSINESS STORY / CULTURE / STYLE / ... ET MOI



AU CŒUR DE LA TECH CHINOISE

Fief d'Alibaba et de DeepSeek, la mégapole de Hangzhou défie la Silicon Valley. Une lutte acharnée à l'heure de la guerre commerciale de Donald Trump.

DÉCORATION

Farrow & Ball, le sens de la nuance

EXPOSITION

Caravage, la chasse aux trésors

SPORT

Connaissez-vous le Hyrox ?



Édito

Une bibliothèque signée
Aline Asmar d'Amman.
Elle sera exposée à la
galerie Rossana Orlandi
de Milan ce printemps.

Le pouvoir de la tendresse

Aline Asmar d'Amman, architecte et architecte d'intérieur née à Beyrouth et parisienne d'adoption, expose ses créations à partir du 7 avril dans la galerie milanaise Rossana Orlandi. Celle qui a signé l'extraordinaire salon du 19M et le mythique restaurant Le Jules Verne, de la Tour Eiffel, transforme actuellement un palais vénitien en hôtel Orient Express et prépare un train qui traversera le désert d'Arabie saoudite... Elle nous fait l'amitié d'écrire l'édito de ce spécial design. **Frédérique Dedet**

La beauté, promesse de bonheur, exciterait le désir, selon Platon. Insaisissable et subjective, soumise à nos perceptions complexes, elle s'empare pourtant de nos sens avec la plus intense clarté. En matière de design et de décoration, l'architecture du désir est aussi variable que notre quête de sens et de beauté. Élégance, modernité, classicisme, futurisme..., les champs d'exploration de la création contemporaine, couplés au monde du numérique, dessinent des paysages intérieurs où les décors cherchent leur âme. Mais comment sauver le beau de l'éthérisation, de l'engourdissement du goût, si ce n'est par la persistance de la mémoire, celle du cœur et de la main unis pour sublimer la pensée ?

Et si l'on revenait à ce qui permet la jouissance dans la création ? La magie du geste, la richesse narrative des textures imparfaites et le charme indéniable des lieux habités par un certain esprit. Refuser l'esthétisation et accueillir la fêlure. Invoquer la tendresse comme une matière poétique brute, lisse, écorchée, recousue, patinée, empreinte d'émotion et d'artisanat d'art.

Le pouvoir de la tendresse est une invocation de la douceur dans nos intérieurs, par la poésie du design. Car les objets et mobiliers, tout comme les lieux chargés d'histoires, ont une folle allure et cette vertu de conteur secret. En visitant le chantier d'un palais vénitien, j'entends

les murs murmurer les mots de Joseph Brodsky et de John Ruskin. Les deux s'accordent sur les propriétés cachées de la pierre vénitienne, elle serait l'incarnation de la peau du temps. Place au rêve éveillé, la mobilisation maximale des sens, donc la sensualité.

Observons intensément, touchons la matière, levons la tête vers une fresque, une tenture envolée. Penchons-nous sur le berceau virginal du luxe, celui du simple émerveillement devant ce qui nous dépasse et qui a bel et bien été réalisé. Chassons le kitsch de l'attendrissement, celui du confort dénué de tension, la mièvrerie du laisser-aller, le collage d'images dopées à l'algorithme des abysses digitales. Traquons l'accident, l'éclair révélateur d'une métaphore, le rayon de lumière sur un velours dévoré.

Et comme dans un rite de passage, à la naissance du printemps, formulons des vœux d'allégresse, de joie créative, par la puissance du geste et le refus radical de se ranger. La matière poétique des architectes, le béton, la pierre, la soie, le bois frotté, le métal frappé, sont une promesse de beauté, la tendresse volée au temps de nos vies en chantier. « *La tendresse et la gentillesse ne sont pas des signes de faiblesse et de désespoir, mais des manifestations de force et de résolution* », écrivait le poète libanais Khalil Gibran.

Aline Asmar d'Amman



La Trattoria Del Ciumbia, relookée par Dimorestudio.

Le club The Wilde, décoré par Fabrizio Casirachi.

7

LE CLUB THE WILDE PAR FABRIZIO CASIRACHI

On ne présente plus cet architecte d'intérieur franco-italien qui n'en est pas à son premier essai dans la capitale lombarde ! Après le restaurant *Sant Ambroeus*, une institution gastronomique historique, il vient de métamorphoser l'ancienne demeure de Santo Versace en un club privé entre chic anglais et sophistication Art déco. Cultivant l'éclectisme, the Wilde s'adresse à une communauté d'esprits curieux qui partagent le goût du cosmopolitisme et de l'hédonisme. Connaître un membre permet d'accéder à ce havre qui se déploie sur quatre étages et rassemble trois restaurants, un jardin privé, une bibliothèque, un fumoir et une terrasse sur le toit aux accents méditerranéens. Pensée pour être un lieu de vie, cette oasis vibre au rythme d'une riche programmation dans toutes ses expressions, entre résidences de chefs, conférences, performances artistiques, projections privées et DJ live.

www.thewilde.com

8

LA CANTINE DE KAGURAZAKA SARYO PAR TAKEDA KATSUYA

À l'origine de plusieurs installations sur les différentes éditions du Salon du meuble, l'architecte Takeda Katsuya possède aussi à son panthéon moult restaurants au Japon et des boutiques de marques de luxe. Entre la cantine chic et la maison de thé, cette adresse de poche fraîchement inaugurée fusionne la tradition et une vision contemporaine de ce pays. Dans un écrin à la couleur du matcha, empreint de calme et de sérénité, on vous propose une carte courte mais parfaitement maîtrisée de nouilles udon aux crevettes et tempuras, de sashimi bowls et de riz au curry et poulet exquis, escortés de thés d'exception issus des différentes régions. Et si vous avez encore une petite faim, régalez-vous du cheesecake ou du mont-blanc au thé matcha évidemment.

www.saryomilano.com

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend

TROIS EXPOS MILANAISES

► « Art déco, le triomphe de la modernité », au palazzo Reale

En cette année de célébration du centenaire du mouvement Art déco, cette exposition donne à voir près de 250 pièces – de la verrerie à la porcelaine, meubles, bijoux, affiche... – qui recréent au plus près l'atmosphère captivante de cette époque. Jusqu'au 29 juin. www.palazzorealemilano.it

► Aline Asmar d'Amman, à la galerie Rossana Orlandi

Pour la première fois, l'architecte libanaise qui a rénové l'hôtel *Crillon* présente sous les voûtes historiques de la galerie Orlandi une installation où elle expose une quinzaine de meubles, dont la bibliothèque Béton dans laquelle elle a enchâssé des livres, ou ses fauteuils « Georgia », en hommage à Georgia O'Keeffe. jusqu'au 31 juillet. www.rossanaorlandi.com

► « Futures perspectives », au musée Kartell

Pour son 25^e anniversaire, le musée Kartell présente ses nouvelles collections et ouvre pour la première fois ses archives au public, avec cette exposition qui retrace l'histoire du fauteuil Joe Colombo, pièce iconique créée dans les années 1960. www.kartell.com